



SAISON 2022-2023
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

MERCREDI 16 NOVEMBRE 2022, 20H

MUSIQUES AU LOUVRE

ADÈLE CHARVET, MEZZO-SOPRANO
LE POÈME HARMONIQUE
VINCENT DUMESTRE, DIRECTION

LOUVRE

PROGRAMME

Jean-Baptiste Lully

(1632 – 1687)

Extrait du *Ballet Royal de Flore*,
LWV 40
(1669)

- *Plainte de Vénus sur la mort
d'Adonis*

Michel-Richard de Lalande

(1657 – 1726)

Extraits des *Symphonies pour les
soupers du roi*
(1703)

- *Musette*

- *Marche des Bergers*

Marc-Antoine Charpentier

(1643 – 1704)

Air sur les Stances du Cid
H 457-459

Etienne Moulinié

(1599 – 1676)

Lauzel que sul bouyssou,
air gascon
(1629)

Anonyme

Le bossu maumariée

Anonyme

Quand je menais les chevaux boire

Marco Uccellini

(1603 – 1680)

Extraits de *Sinfonie Boscarecie*
opus 8 N°34
(1660-1669)

- *La gran battaglia*

Extraits de *Sonate, Arie et
correnti* opus 3
(1642)

- *Aria sopra la Bergamasca*

Francesco Cavalli

(1602 – 1676)

Extrait de *Il Giasone*, Acte I,
scène 14
(1649)

- *Dell'antro magico*

Extrait de *Xerse*, Acte II, scène 18
(1654)

- *Luci mie*

Giovanni Battista

Buonamente

(1595 – 1642)

Aria di Fiorenza

Francesco Cavalli

(1602 – 1676)

Extrait de *Ercole amante*
(1662)

- *E vuol dunque*

Extrait de *L'Egisto*
(1643)

- *Piangete occhi dolenti*

1h10 sans entracte

DISTRIBUTION

Adèle Charvet,

mezzo-soprano

Vincent Dumestre,

théorbe et direction

Fiona-Emilie Poupard,

violon

Louise Ayrton,

violon

Lucas Peres,

viole de gambe

Simon Guidicelli,

contrebasse

Camille Delaforge,

clavecin et orgue positif

NOTE D'INTENTION

Ce Louvre qui attire les voyageurs du monde entier, imaginons-le entre les règnes illustres de Henri IV et de Louis XIV. Versailles n'est encore qu'un hameau, et c'est au cœur de Paris que le roi a son palais, bercé parla Seine et la rumeur des faubourgs.

Et c'est au palais que Paris vit, chante, danse.

Des cuisines s'élèvent les airs à boire, apportés de la rue par le peuple des fourneaux ; entre pâtés et perdrix, une bourrée, un tambourin.

Dans les appartements, Marin Marais et sa viole enchantent la fine fleur de la cour, par des concerts intimes.

Tout vit au rythme de la musique la plus relevée, la plus exquise.

Mais une autre histoire se joue là. Elle commence avec les ballets de cour, spectacles grandioses où brillent monarques et seigneurs, dans des danses mimant les jeux du pouvoir. Elle se poursuit dans ces chansons dont les Italiens mêlent leurs comédies, si chères à Anne d'Autriche qui rit avec Trivelin et Scaramouche.

Jusqu'au jour où arrive, inéluctable, gigantesque, le show total venu d'outremonts : l'opéra.

Italien d'abord avec Cavalli, auquel Mazarin commande *Ercole amante* pour les noces du Roi-Soleil – on y jouera finalement son *Xerse*. Français enfin, lorsque Lully impose sa langue d'adoption dans une série de chefs-d'œuvre tels qu'*Atys et Phaéton*, sommets musicaux du Grand Siècle.

Le Poème Harmonique raconte au fil des airs le palais le plus célèbre du monde, puisant dans les chansons populaires de ses débuts, un répertoire consacré par le public, ici enrichi de nouvelles pages signées Cavalli.

Vincent Dumestre

Le Poème Harmonique

Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des 17^e et 18^e siècles. Rayonnant sur la scène française comme internationale, l'ensemble témoigne par ses programmes inventifs et exigeants, d'une démarche éclairée au cœur des répertoires et d'un travail approfondi sur les textures vocales et instrumentales. Son champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lalande, Lully, Couperin, Clérambault, Charpentier...), l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse, ou encore l'Angleterre de Purcell et Clarke. Pour l'opéra, il imagine de vastes fresques ; récemment la zarzuela baroque *Coronis* de Durón avec Omar Porras. Sa collaboration fidèle Benjamin Lazar, scellée autour de Lully, donne naissance à plusieurs spectacles unanimement salués (*Le Bourgeois gentilhomme*, *Cadmus et Hermione*, *Phaéton*). D'autres productions où la musique rencontre diverses disciplines artistiques sont aussi acclamées : le spectacle *Le Carnaval Baroque* avec Cécile Roussat et Julien Lubek, l'opéra pour marionnettes *Caligula* de Pagliardi avec Mimmo Cuticchio, le concert-performance *Élévations* conçu avec le circassien Mathurin Bolze. Familier des plus grands festivals et salles du monde – Opéra-Comique, Opéra Royal de Versailles, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, festivals d'Ambronay, de Beaune et de

Sablé, Wigmore Hall à Londres, Wiener Konzerthaus, Concertgebouw de Bruges, BOZAR à Bruxelles, Oji Hall de Tokyo, Université Columbia à New York, Teatro San Carlo à Naples, Accademia Santa Cecilia à Rome, Philharmonie de Saint-Petersbourg, ou encore les BBC Proms... –, le Poème Harmonique est également très engagé en Normandie, sa région de résidence, berceau de ses nombreuses créations. Sur le terrain des créations, l'année 2022 est bien sûr placée sous le signe du 400^e anniversaire de la naissance de Molière avec *Le Ballet des Jean-Baptiste* à l'Opéra royal de Versailles et à l'Opéra de Dijon dès janvier avant de gagner Vitry, Hambourg, Vratslavie, Radio France, Soissons et Le Havre. L'activité lyrique n'est pas en reste avec *Il Nerone ou Le Couronnement de Poppée* avec l'Académie de l'Opéra de Paris créé au Théâtre de l'Athénée et à l'Opéra de Dijon. Enfin, 2022 voit également la reprise de *Coronis* à l'Opéra-comique et une forte activité à l'étranger : Vienne, Moscou, Biecz, Hambourg, Prague, Madrid, Berlin... Avec aujourd'hui une quarantaine de références, la vaste discographie du Poème Harmonique compte de nombreux succès publics et critiques comme *Anamorfosi*, *Aux marches du palais*, consacré aux chansons traditionnelles françaises, et ses interprétations d'œuvres majeures du répertoire baroque (*Combattimenti!* de Monteverdi, *Leçons de Ténèbres* de Couperin, *Te Deum* de Charpentier et Lully). 2022 voit la parution des nombreux



Le Poème Harmonique © Bogdan Krázel

projets enregistrés tandis que le public était éloigné des salles de concerts : les musiques du *Bourgeois Gentilhomme* de Lully, *Les Noces royales de Louis XIV* pour le label Château de Versailles Spectacles ou encore *Coronis* de Sebastian Durón et le *Nisi Dominus* de Vivaldi pour le label Alpha Classics. *Mon Amant de Saint-Jean*, récital de Monteverdi aux années folles sera enregistré à l'automne 2022 pour une parution chez Alpha Classics au printemps 2023, tandis que *Egisto* de Cavalli paraîtra chez CVS également au printemps 2023.

Le Poème Harmonique est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC de Normandie), la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime, la Ville de Rouen et est en partenariat avec le projet Démos – Philharmonie de Paris. Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé. Pour ses projets en Normandie, le Poème Harmonique bénéficie notamment du soutien de La Caisse des Dépôts, PGS Group et SNCF Réseau Normandie.

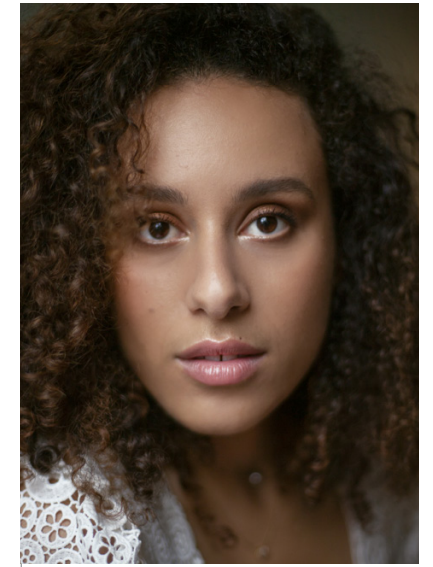


Vincent Dumestre © Jean-Baptiste Millot

Vincent Dumestre, direction

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des 17^e et 18^e siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestre, de chœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées. D'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a de cesse de proposer de véritables créations qui font référence, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale et instrumentale. S'il est sollicité dans tous les hauts lieux internationaux de la musique baroque – avec Le Poème Harmonique, auquel il associe, selon les projets,

les chœurs de la Compagnie La Tempête, Aedes, Accentus et Les Cris de Paris, les ensembles musicAeterna, Musica Florea, Arte Suonatori, l'Orchestre régional de Normandie, Capella Cracoviensis et Orkiestra Historyczna –, Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie, région de résidence de son ensemble. Il s'est vu confier la saison 2017 du festival Misteria Paschalia à Cracovie et assure également la direction artistique des Saisons baroques du Jura. Une quarantaine d'enregistrements, disques et DVD, édités sous le label Alpha Classics dont il est l'artiste de la première heure, et sous le label Château de Versailles Spectacles, témoignent de son compagnonnage fécond avec Le Poème Harmonique dans les domaines de la musique savante comme populaire. Vincent Dumestre est Officier de l'ordre des Arts et des Lettres et chevalier de l'Ordre national du Mérite.



Adèle Charvet © Capucine de Chocqueuse

Adèle Charvet mezzo-soprano

Adèle Charvet est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Élène Golgevit. Très attachée à l'art de la scène, elle connaît ses premières expériences musicales et scéniques dans *Brundibár* de Hans Krása, où elle incarne le rôle de Pepíček. Elle interprète également le rôle de Hänsel dans *Hänsel und Gretel* d'Humperdinck, ainsi que Frau Reich dans *Die lustigen Weiber von Windsor* d'Otto Nicolai. En 2017, elle fait ses débuts à l'Opéra d'Amsterdam dans le rôle de la Jeune fille polovtsienne dans *Le Prince Igor* de Borodine, mis en scène par Dmitri Tcherniakov, et dirigé par Stanislav Kochanovsky. Elle incarne par la suite la nourrice Filippievna dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski au Festival de Verbier. Elle fait ses débuts au Royal Opera House en Mercédès de *Carmen*. Elle chante Adele dans *Il Pirata* en version de concert puis Rosina dans *Il Barbiere di Siviglia* et le rôle-titre de *Manon*

Lescaut à l'Opéra national de Bordeaux et à l'Opéra Comique, Idamante dans *Idomeneo* avec Opera Fuoco...

En concert, elle interprète au Barbican Center la *Messe* « *Nelson* » de Haydn avec le London Symphony Orchestra sous la direction de François-Xavier Roth, elle se produit au Festival Berlioz à la Côte-Saint-André sous la baguette de Nicolas Chalvin avec l'Orchestre des Pays de Savoie, aux côtés de grands solistes tels que Xavier Philips, François-Frédéric Guy et Tedi Papavrami, mais également dans la *Symphonie n°9* de Beethoven avec Les Siècles. Passionnée par le répertoire de la mélodie et du Lied qu'elle a étudié avec David Selig et Anne Le Bozec, elle forme en 2015 un duo avec le pianiste Florian Caroubi, avec qui elle remporte la même année le prix de mélodie du Concours international Nadia et Lili Boulanger, et un an plus tard, le grand prix de Lied Duo du 51^e Concours International's-Hertogenbosch ainsi que quatre prix spéciaux. Forts de ces succès, ils se produisent en récital à deSingel à Anvers, au Petit Palais à Paris, au Music Festival de Schiermonnikoog aux Pays-Bas, au festival de l'Epau... En 2017, Adèle Charvet a participé à l'Académie d'Opéra et l'Académie du Lied du Festival de Verbier où elle a pu bénéficier de classes de maître avec Thomas Hampson, Thomas Quastoff, Sir Thomas Allen et Anna Tomowa-Sintow. Elle est lauréate du Prix d'Honneur Yves Paternot du festival de Verbier, honorant le musicien le plus prometteur de l'Académie du Festival. Thomas Hampson l'a

également invitée à prendre part à son Académie du Lied à Heidelberg. En 2019, elle enregistre avec la pianiste Susan Manoff un programme explorant le répertoire de la musique américaine et les mélodies anglaises pour son premier disque intitulé *Long Time Ago* et paru chez Alpha Classics, pour qui elle enregistre en exclusivité. Récemment on a pu l'entendre dans le rôle-titre de *Carmen* à l'Opéra de Bordeaux, une Fille-Fleur de *Parsifal* pour ses débuts au Théâtre du Capitole de Toulouse, Rosina dans *Il Barbiere di Siviglia* à l'Opéra de Montpellier et au Capitole de Toulouse, *Mélysande* dans l'opéra de Debussy à l'Opéra de Rouen, Sélysette d'*Ariane et Barbe-bleue* de Dukas à l'Opéra de Lyon, *Ascanio de Benvenuto Cellini* de Berlioz sous la direction de John Eliot Gardiner à La Côte-saint-André, à Berlin, aux Proms de Londres et à Versailles, dans le rôle-titre de *Serse* avec Opera Fuoco en tournée en Chine, dans les rôles de *Hermione* de Cadmus et *Hermione* de Lully avec Le Poème harmonique à l'Opéra royal de Versailles, de Stéphanos dans *Roméo et Juliette* à l'Opéra de Bordeaux et à l'Opéra Comique, de Pisana dans *I Due Foscari* de Verdi au Festival d'Aix-en-Provence, le *Stabat Mater* de Haydn avec le Concert de la Loge ainsi que dans des concerts Mozart avec l'Ensemble Pygmalion à Aix-en-Provence ainsi qu'en tournée en France, *Le Poème de l'amour et de la mer* de Chausson sous la direction de Marc Minkowski à Tours, le *Stabat Mater* de Pergolèse au Théâtre des Champs-Élysées, et

dans un programme Vivaldi au Festival d'Hardelot, à Saint-Michel en Thiérache et au Festival de Saint-Denis avec Le Concert de la Loge ... Elle s'est également produite en récital au festival de Deauville, au Théâtre des Bouffes du Nord, à l'Instant lyrique, au Festival de Pont de Croix, au Festival La Escena Vocal de Montevideo, avec le Poème Harmonique au Festival de musique baroque du Jura... Parmi ses projets, citons Mercédès dans *Carmen* à l'Opéra de Paris et avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Angelina de *La Cenerentola* au Capitole de Toulouse, le rôle-titre de *Carmen* à l'Opéra national de Lorraine, *Le Journal d'Hélène Berr*, une création de Bernard Foccroulle avec le Quatuor Béla en tournée en France, Ascagne des Troyens avec le Monteverdi Choir and Orchestra, *Giulietta et Romeo* de Zingarelli à l'Opéra de Versailles, Cherubino dans *Le Nozze di Figaro* au festival de Glyndebourne... En concert elle interprètera notamment *La Demoiselle élue* avec le Berliner Philharmoniker, *Le Poème de l'Amour et de la Mer* en tournée avec l'Orchestre Français des Jeunes sous la direction de Michael Schonwandt, la *Messe n°5* de Schubert avec le London Symphony Orchestra, *Les Nuits d'été* avec l'Orchestre national de Metz, *Grisélidis* de Massenet avec l'Orchestre de l'Opéra national Montpellier Occitanie à Montpellier et au Théâtre des Champs-Élysées, *Orlando furioso* en tournée avec l'ensemble Matheus.

Plainte de Vénus sur la mort d'Adonis

Musique : Jean-Baptiste Lully (1632-1687)
Livret : Isaac de Benserade (1613-1691)

Ah, quelle cruauté de ne pouvoir mourir
Et d'avoir un cœur tendre et formé pour souffrir !

Cher Adonis que ton sort est funeste,
Et que le mien est digne de pitié !
Viens, monstre furieux, viens dévorer le reste,
Et n'en fais pas à moitié,
Que les traits de la mort auraient pour moi de charmes !
Mais sur mes jours ils n'ont point de pouvoir,
Et ma divinité réduit mon désespoir
A d'éternels soupirs, à d'éternelles larmes.

Ah, quelle cruauté de ne pouvoir mourir
Et d'avoir un cœur tendre et formé pour souffrir !

Vous le voulez, Destins, est-il possible
Que lui mourant je conserve le jour,
Et ne devrais-je pas paraître aussi sensible
A sa mort qu'à son amour ?
Lui qui des dieux jaloux attira le tonnerre,
Qui m'aima tant, que je n'aimai pas moins,
Et qui par de si doux, et de si tendres soins
M'ôta le goût du Ciel en faveur de la Terre.

Les Stances du Cid

Musique : : Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)
Livret : Pierre Corneille (1606-1684)

Percé jusques au fond du cœur
D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,
Misérable vengeur d'une juste querelle,
Et malheureux objet d'une injuste rigueur,
Je demeure immobile, et mon âme abattue
Cède au coup qui me tue.
Si près de voir mon feu récompensé,
O Dieu ! l'étrange peine !
En cet affront mon père est l'offensé,
Et l'offenseur le père de Chimène !

Que je sens de rudes combats !
Contre mon propre honneur mon amour s'intéresse :
Il faut venger un père, et perdre une maîtresse;

L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.
Réduit au triste choix, ou de trahir ma flamme,
Ou de vivre en infâme,
Des deux côtés mon mal est infini.
O Dieu ! l'étrange peine !
Faut-il laisser un affront impuni ?
Faut-il punir le père de Chimène ?

Père, maîtresse, honneur, amour,
Noble et dure contrainte, aimable tyrannie,
Tous mes plaisirs sont morts, ou ma gloire ternie :
L'un me rend malheureux, l'autre indigne du jour.
Cher et cruel espoir d'une âme généreuse,
Mais ensemble amoureuse,
Digne ennemi de mon plus grand bonheur,
Fer, qui causes ma peine,
M'es-tu donné pour venger mon honneur ?
M'es-tu donné pour perdre ma Chimène ?

L'auzel ques sul bouyssou

Musique : Etienne Moulinié (1599-1676)

Livret : Anonyme

*Lauzel ques sul bouyssou,
Digos una cansou
Allegro la mia vidou.
E bai ten tout d'un vol
Veire la Margarido,
Li raconta mon dol.*

*E digos li d'abort,
Que yeu souy deja mort
Despey quieu nou ley visto
E qu'absent de son oel
Yeu ey larmo tant tristo
Quieu bouldrio' estr'al tombel.*

Le bossu maumarié

Texte et musique : anonyme

Mon père m'a mariée à un bossu :
Le premier jour de mes noces, il m'a battue.
Tu ne la verras plus, Petit bossu, ta femme !
Tu ne la verras plus, Petit bossu tordu !

Je m'en allais au jardin prier Vénus ;
La prière que j'ai faite est advenue :
Tu ne la verras plus, Petit bossu, ta femme !
Tu ne la verras plus, Petit bossu tordu !

Quand je menais mes chevaux à boire

Texte et musique : anonyme

Quand je menais les chevaux boire,
J'entendis le coucou chanter
Il me disait dans son langage
"Ta bien aimée ils vont l'enterrer"
- Ah que dis-tu méchante bête
J'étais près d'elle hier au soir
Mais quand je fus dedans la lande
J'entendis les cloches sonner
Et je fus dedans l'église

Oiseau posé sur le buisson

Oiseau posé sur le buisson
Chante une chanson
Qui raconte ma vie.
Puis envole-toi
Va voir Marguerite,
Dis-lui ma douleur.

Et dis-lui d'abord
Que je suis presque mort
Depuis que je ne l'ai vue
Et qu'absent de son regard
J'ai des larmes si tristes
Que je voudrais être dans la tombe.

J'ai trouvé le bossu mort sur ses écus :
Je l'ai fait ensevelir dans de l'aglu.
Tu ne la verras plus, Petit bossu, ta femme !
Tu ne la verras plus, Petit bossu tordu !

Je l'ai fait ensevelir dans de l'aglu.
J'ai fait de trois fétus
Tu ne la verras plus, Petit bossu, ta femme !
Tu ne la verras plus, Petit bossu tordu !

J'entendis les prêtres chanter
Donnais du pied dedans la châsse
"Réveillez-vous si vous dormez !"
- Non je ne dors ni ne sommeille,
jJe vous attends dedans l'Enfer
Vois ma bouche est pleine de terre
Et la tienne est pleine d'amour
Auprès de moi reste une place
Et c'est pour toi qu'on l'a gardée.

Dell'antro magico Extrait de *Il Giasone*

Musique : Francesco Cavalli (1602-1676)

Livret : Giacinto Andrea Cicognini (1606-1650)

*Dell' antro magico
Stridenti cardini
Il varco apritemi
E fra le tenebri
Del negro ospizio
Lasciatemi.
Sull' arca orribile
Del lago stigio
I fuochi splendino
E sù ne mandino
Fumi che turbino
La luce al sol.*

*Dall'abbruciate glebe
gran monarca dell'ombre
intento ascoltami,
e se i dardi d'Amor già mai ti punsero,
adempi, o re dei sotterranei popoli,
l'amoroso desio che 'l cor mi stimola,
e tutto Averno alla bell'opra uniscasi:
i mostri formidabili,
del bel vello di Frisso
sentinelle feroci infaticabili,
per potenza d'abisso
si rendino a Giasone oggi domabili.*

*Dall'arsa Dite
quante portate
serpi alla fronte,
furie, venite,
e di Pluto gli imperii a me svelate.
Già questa verga io scuoto,
già percuoto
il suol col piè;*

*Orridi demoni,
spiriti d'Erebo,
volate a me.*

*Cosi indarno vi chiamo?
Quai strepiti, quai sibili,
Non lascian penetrar nel cieco baratro
Le mie voci terribili?*

De l'antre magique

Stridentes charnières
De l'antre magique,
Ouvrez pour moi le passage,
Et dans les ténèbres
De ce noir séjour,
Laissez-moi pénétrer.
Sur l'autel horrible
Des eaux du Styx,
Que les flammes resplendissent,
Et qu'elles projettent là-haut
Des fumées qui éclipsent
La lumière du soleil.

De ces terres désolées,
Grand monarque des ombres, écoute-moi
Attentivement,
Et si les traits d'Amour t'ont jamais atteint,
Accomplis, ô Roi des peuples souterrains,
Le désir amoureux qui excite mon cœur,
Et que tout l'Averne s'unisse à toi !
Les monstres redoutables,
Féroces et infatigables gardiens
De la Toison d'Or,
Par la puissance des abysses,
Se laissent aujourd'hui dompter par Jason.

De l'aride cité de Dis,
Avec tous les serpents
Que vous portez à votre front,
Furies, venez,
Et de Pluton révélez-moi les pouvoirs.
Je secoue cette baguette,
Mes pieds
Frappent le sol ;

Horribles démons,
Esprits d'Érèbe,
Volez vers moi !

Est-ce en vain que je vous appelle ?
Quel fracas, quels sifflements,
Empêchent que parviennent au gouffre aveugle
Mes paroles terribles ?

*Dalla sabbia di Cocito
Tutta rabbia quà v'invito,
Al mio soglio qua vi voglio.
Achesi tarda più?
Numi Tartarei sù, sù, sù!*

*Sì, sì, sì,
vincerà il mio re,
a suo prò
deità
di la giù
pugnerà;
sì, sì, sì,
vincerà,
vincerà.*

Luci mie Extrait de *Xerxe*

Musique : Francesco Cavalli (1602-1676)
Livret : Nicolò Minato (1627-1698)

*Ed è pur vero, oh care,
che persisti costante,
e sei d'un marmo, e sei d'un Aspe Amante?
Come per abbruciarti
può trovar tanto ardar chi ardor non sente?
Ah che da seize argente
nascon le mie facelle:
questo è vostro rigor, v'intendo, oh stelle!*

*Luci mie, voi che miraste
quel bel sol che m'abbagliò,
vai che semplici cercaste
il crin d'or che mi legò,
voi che del mio penar la colpa avete,
di dover lagrimar non vi dolete!
Occhi miei, voi che godeste
Io splendor d'una beltà,
ch' al mirarla par celeste,
ma infernale ai dual che dà,
voi che del mio penar la colpa avete,
di dover lagrimar non vi dolete!*

Depuis les rivages du Cocyte,
Toute en rage,
je vous convoque ici.
Pourquoi tarder davantage ?
Allez, allez, divinités du Tartare !

Oui, oui, oui,
Mon roi vaincra.
Pour lui,
Le dieu
D'ici-bas
Combattrà.
Oui, oui, oui,
Il vaincra,
Il vaincra.

O mes prunelles

C'est donc bien vrai, mon pauvre cœur :
Tu persistes, constant,
D'aimer un cœur de marbre, d'aimer un cœur d'aspic ?
Comment, pour te brûler,
Qui n'éprouve d'ardeur peut-il en trouver tant ?
C'est d'un cœur de silex
Que jaillirent mes flammes.
Telles sont vos rigueurs, Étoiles ! je le sais...

O mes prunelles qui reflétez
Le beau soleil qui vous aveugle,
Vous qui naïvement cherchez
Les cheveux d'or qui m'ont liée,
Vous, de mes peines seules fautives,
Faut-il vous plaindre si vous pleurez ?
O vous, mes yeux, qui jouissez
De la splendeur de sa beauté,
Céleste quand on la regarde,
Infernale au mal qu'elle cause,
Vous, de mes peines les seuls fautifs,
Faut-il vous plaindre si vous pleurez ?

E vuol dunque Ciprigna Extrait de *Ercole amante*

Musique : Francesco Cavalli (1602-1676)
Livret : Francesco Buti (1604-1682)

*E vuol dunque Ciprigna,
Per far contro di me gl'ultimi sforzi
De' più pungenti oltraggi
Favorir chi le voglie hebbe si intese
Ad offendermi ogn' hora.
Che ne gl' impuri suoi principi ancora
prima d'esser m'offese?
Chi pria di spirar l'aure
spiro desio si danneggiarmi,
E doppo haver da petto mio
tratti i primi alimenti al viver suo
Con ingrata insolenza
D'uccidermi tentando osò ferirmi
Ah, ch' intesi intesi disegni
Ma non sia ch'a disfarli
Altri m'insegni.*

*Di reciproco affetto ardon Hyllo e Iole
E sol per mio dispetto
Liniqua Dea non vuole
Ch'lmeneo li congiunga.
Anzi procura per mio scomo maggiore
Ch'il nodo maritale ond'è ristretto
Ercole a Dejanira alfin si rompa;
A ciò ch'Iole a questi
Del di lei genitore empio omicida
Con mostruosi amplessi oggi s'innesti.*

*Ma in Amor ciò ch'altri fura
Più d'Amor gioia non è
E un' insipida ventura
Ciò ch'egli in dono ouver pietà non diè*

*Se non vien da grata arsura
volontaria all'altrui fè
can gia affatto di natura
come con dita d'odio ogni mercé.*

Ainsi la Cyprienne voudrait donc

Ainsi la Cyprienne voudrait donc,
Pour tourner contre moi ses efforts
Et m'infliger le plus cuisant outrage,
Protéger celui qui toujours fit le projet
De m'offenser ouvertement
Celui qui à travers ses principes impurs
M'offensa avant même d'exister ?
Et avant même de respirer,
Respira le désir de me nuire.
Et après avoir reçu de moi
Son immortalité
Avec une ingrate insolence
Elle ose me blesser en voulant me tuer.
Ah ! J'ai compris tous leurs desseins.
Et je n'attendrai pas
Qu'on me devance pour les déjouer.

Hyllus et Iole brûlent d'un amour partagé,
Et ce n'est que pour m'offenser
Que l'inique Déesse s'oppose
A ce qu'Hymen les unisse.
Même, elle tente, pour m'outrager suprêmement,
De défaire le nœud conjugal
Qui lie Hercule à Déjanire
Afin qu'Iole aujourd'hui même
Se soumette à la monstrueuse étreinte
De celui qui tua son père !

Mais en Amour ce qu'on dérobe
N'est plus un bonheur d'amour ;
C'est une aventure sans goût
Quand l'autre ne s'offre ou ne consent.

Quand un plaisir agréable
Ne se donne volontiers à l'autre,
Il change tout à fait de nature,
Comme si chaque don était épicé de haine.

Piangete occhi dolenti

Extrait de *L'Egisto*

Musique : Francesco Cavalli (1602-1676)

Livret : Giovanni Faustini (1615-1651)

*Ah miscredente, ah ingrato
non hà flagel Cocito egual al tuo peccato
Inventi puri inventi novi strazi e tormenti
il Giudice d'Averno
che non potrà in eterno
con feroce martire le colpe tue punire
Troppo è grave il tu errore
O Lidio traditore.*

*Piangete occhi dolenti
è al flebil pianto mio
pianga la fonte, e il rio.
Articolate accenti frontose,
e mute piante de mie casi miei casi infelici
selvaggie spettatrici,
E narrate, narrate pietose
à chi di quasen passa l'empia mia sorte,
Ahi lassa è l'altrui tradimento.
Al mesto mio lamento,
e Progne, e Filomena accompagnino i loro queruli,
e tristi canti.*

Pleurez, yeux de douleur

Ah mécréant, ingrat
Le Cocyte ne connaît pas de fléau égal à ton péché.
Il peut bien inventer de nouveaux supplices et tourments,
Le juge de l'Averne,
Mais il ne pourra pas éternellement
Châtier tes fautes de manière impitoyable.
Ton erreur est trop grave
Ô Lidio, traître !

Pleurez, yeux de douleur,
Et devant le flot de mes pleurs,
Que pleurent la source et le ruisseau.
Bruissez, arbres aux multiples frondaisons,
De mon destin malheureux,
Sauvages spectateurs,
Et racontez, racontez compatissants
Mon sort cruel à ceux qui passent par ici,
Hélas, ainsi que la trahison d'autrui.
Qu'à ma lamentation affligée,
Procné et Philomèle joignent leurs chants plaintifs,
Leurs chants si tristes.

La communication des concerts bénéficie du soutien de Télérama et de France Musique

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur <http://info.louvre.fr/newsletter> ou flashez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr



un événement
Télérama

Couverture :
Vincent Dumestre
© Jean-Baptiste Millot